

# L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME X

QUÉBEC, JUIN 1929

N° 10

## *L'immigration*

**L**ES débats sur l'immigration au Parlement fédéral semblent avoir pris cette année une nouvelle tournure.

L'ensemble général des discours, des discours de ceux qui sont le plus intéressés et qui peuvent donner l'orientation, nous donne franchement l'impression que les idées se modifient à ce sujet.

Il ne s'agit plus tant, on le voit, de chercher à verser au pays le plus d'étrangers possible, mais bien d'atteindre un équilibre qui corresponde à notre pouvoir d'absorption.

Il est vrai que les crédits ordinaires ont été votés, mais avec moins d'enthousiasme que d'ordinaire, puisqu'on ne s'est pas caché pour dire que le régime actuel n'est pas normal. On y a ajouté, ce qui sonne une bonne note, \$1,300,000 pour aider aux Canadiens à s'établir sur des terres canadiennes.

En plus, nous avons pu voir les députés de l'Ouest apporter la véritable opinion de cette partie du pays : il ne faut pas importer un trop grand nombre d'agriculteurs sans quoi on s'expose à mettre en péril la situation de ceux qui sont déjà établis là-bas. Ils ont mis le Parlement en garde contre la surproduction du blé et il était temps que cela se fasse, car on sait qu'il y a actuellement surplus de blé et que la récolte prochaine, à moins de catastrophe, sera excellente, ce qui accentuera vraisemblablement la crise commencée.

\* \* \*

Le blé est comme tous les autres produits : si on en met de trop grandes quantités sur le

marché, il ne trouve pas preneur et c'est la dégringolade des prix qui s'en suit. Une crise du blé entraîne avec elle une crise dans tous les autres domaines.

Alors, si on prévoit que nous avons déjà dépassé le point de production, on doit croire aussi que ce n'est pas le temps d'augmenter sur une grande échelle la culture du blé.

Ceci ne veut pas dire qu'il faut s'interdire l'exploitation de nouvelles fermes et même la culture du blé sur ces fermes : mais il faut se diriger vers un classement des sols et trouver quels sont ceux qui peuvent donner une culture mixte. Une fois cette enquête faite, il faut activer la culture mixte qui constitue la meilleure soupape contre les crises.

Si on veut quand même augmenter la seule culture du blé, on aura sûrement des difficultés qui entraîneront bien des découragements. Et on verra les moins aptes à la culture du sol abandonner la terre pour nos villes canadiennes et américaines.

La crise du blé aura du fait créé dans les villes une crise de chômage.

Étant donné la situation telle qu'elle semble se préparer, nous ne nous étonnons plus que les représentants de l'Ouest ne soient pas en faveur d'une immigration sur une grande échelle. Nous comprenons que M. Forke, le ministre actuel de l'Immigration et de la Colonisation, quoiqu'il soit tirailé de toutes parts et par Londres qui veut se débarrasser de ses chômeurs, et par les compagnies de transport qui cherchent du trafic, et par certains gros intérêts qui veulent se procurer une main d'œuvre à bon marché, dise que le temps sera bientôt arrivé où le Canada devra imiter l'exemple des États-Unis et ne faire qu'une